

## 12 - Bourgeois qui pète à table

Quand j'avais sept ans  
Je me souviens, maman  
Me dit avec un tendre sourire  
" Tu es un grand garçon  
Désormais, mon fiston,  
Tu dois penser à ton avenir  
Et choisir ta voie pour faire honneur au nom de ton père  
Et plaire  
Au petit Jésus dans le ciel  
Tu dois de décider seul comme  
Un homme "  
Et je lui répondis :

" Quand je serai grand  
Je serai décadent  
Je cultiv'rai tout's sortes de vices  
Foutre, sang, morve, étrons  
Chez moi se rejoindront  
En un répugnant feu d'artifices "  
Je me figurais déjà roulant dans la boue des porcs  
Mon corps  
Repu de plaisirs et de crimes  
Faisant la nique à Dieu le père  
Et fière-  
Ment marchant droit dans l'abîme

Je m'voyais déjà  
Dégustant mon caca  
Négligemment petit doigt en l'air  
Mais mon palais de prole  
Chante la Carmagnole  
S'il n'a pas son Danette au dessert  
J'aurais tant voulu  
Envahir mille culs  
En aristocrate imperturbable  
Mais chacun ses moyens  
Chacun son destin  
Je suis un bourgeois qui pète à table,  
Un bourgeois qui pète à table

Quand j'eus un peu grandi  
Très vite, je me mis  
A concevoir des plans diaboliques  
J'envoyais en pensée  
Des millions de bébés  
Se noyer dans ma propre colique  
Je rêvais de sauter de la tour Eiffel à l'élastique  
A pic  
Avec les intestins du pape

Puis je me tournai vers les pe-  
Tites  
Fillettes du village  
Un matin d'avril  
Je me levai fébrile  
Et partis avec un camarade  
Vers l'école primaire  
D'où sortaient, impubères  
Des processions de blanches naïades  
Cell' ci se laisse aisément amadouer par un Mars  
La garce  
Dir' qu'ça pourrait êt' ma p'tite sœur !  
Je la renvoie chez ses parents  
Chialant  
Mon copain me dit " Tu m'écoeures

Tu voudrais être ignoble  
Et violer des p'tites filles  
Mais devant l'action, ton zèl' s'essouffle  
Tu voudrais être un noble  
Et tu prends la Bastille  
A chaqu' fois qu'on touche à tes pantoufles  
Tu joues les grands seigneurs  
Devant tes inférieurs  
Mais tu n'es qu'un pauvre minable "  
Je lui dis : " ce n'est pas  
Tout à fait exact  
Je suis un Bourgeois qui pète à table  
Un bourgeois qui pète à table "  
" Fumiste, ringard "  
Me crie-t-on de tout' part  
" Crois-tu vraiment qu'tu nous impressionnes ? "  
On me montre du doigt  
On se moque de moi  
Oh je ne fais plus peur à personne  
Mais un cri de haine déchire soudain le silence  
Vengeance  
Je vais polluer l'atmosphère  
Ce n'est pas très glorieux mais je  
Ne peux  
Tout à fait m'empêcher d'en êt' fier  
Ma médiocrité  
Placide et assumée  
Explose comme une boul' puante  
J'engloutis des kilos  
De savoureux fayots  
D'autosatisfaction suffisante  
Et tant pis pour mon froc

Les voilà qui suffoquent  
Et supplient " pouce ! on fait la trêve "  
Mais je pèt'rai, je pèt'rai  
Je pèt'rai, je pèt'rai  
Jusqu'à c'que tous les convives en crèvent  
Que tous les convives en crèvent  
  
Et je suis un bourgeois qui pète à table  
Un bourgeois qui pète, un bourgeois qui pète  
Un bourgeois qui pète à table  
  
Blair: piano, voix